


CONCOURS 2015

MUSEUM DE TOULOUSE

CONCOURS
PHOTOS & LITTÉRAIRE
DU 17 JUIN AU 16 DÉCEMBRE 2015

MUSÉUM
TOULOUSE



HISTOIRES NATURELLES
<http://nouvelles-histoiresnaturelles.tumblr.com/>

MUSÉUM
35 allées Jules-Guesde
31000 Toulouse
www.museum.toulouse.fr

2015 ANNÉE DES 150 ANS DU MUSÉUM

MAIRIE DE TOULOUSE
[WWW.TOULOUSE.FR](http://www.toulouse.fr)

RECITS LAUREATS

DES ÉCOLES PRIMAIRES

Un grand merci

aux enseignants qui ont eu l'envie et l'énergie d'amener leurs élèves à imaginer une histoire autour des thèmes proposés par le Muséum de Toulouse,

aux membres du jury plein d'enthousiasme de découvrir les récits des plus petits et des plus grands,

au Rectorat de Toulouse qui soutient et collabore à ce concours littéraire depuis 3 ans,

à nos partenaires fidèles.

<http://nouvelles-histoiresnaturelles.tumblr.com/>

HISTOIRES NATURELLES

Thème de la catégorie Scolaire primaire :



Laboratoire de taxidermie avec Victor Bonhenry naturalisant un primate. Ville de Toulouse, Archives municipales, 51F11206. Voir en grand <https://www.flickr.com/photos/museumdetoulouse/18891436431/>

Le 13 janvier 1912, une étrange épidémie de pétrification instantanée frappa tous les animaux du zoo de Toulouse. On amena les malheureuses bêtes au Muséum dans le très célèbre laboratoire du Professeur Ebénézer Lafigasse. Ce grand savant et vétérinaire mondialement connu pour ses travaux sur l'immobilité virale chez les grands primates se mit aussitôt au travail.

Ce qu'il découvrit ce matin-là en auscultant Toto le chimpanzé le laissa rigoureusement sans voix....

En vous appuyant sur cette accroche, écrivez un récit en langue française dans le genre littéraire de votre choix (polar, humoristique, naturaliste...).*

** Cette accroche littéraire est proposée par l'auteur jeunesse Albert Lemant. Albert Lemant et sa femme Kiki expose Girafawaland au Muséum du 13 juin 2015 au 12 juin 2016.*

PREMIER PRIX

« Les entrailles du zoo »

Récit imaginé et écrit par les élèves de CM1/CM2 de l'école primaire de Saint-Pierre de Lages (31)

SECOND PRIX

« Histoire pas très naturelle »

Récit imaginé et écrit par les élèves CM1/CM2 de l'école primaire de Lavalette (31)

TROISIÈME PRIX

« Deux degrés trop Totôt ».

Récit imaginé et écrit par les élèves de CM2 de l'école Vinsonneau à Montastruc la Conseillère (31)

Les entrailles du zoo

par les élèves de la classe de CM1/CM2

de l'école primaire à Saint-Pierre de Lages (31)

Sacha BALESDENS, Dorian BENARD, Julie BOUSQUET, Fanny CASTEL, Candice DEBONNE, Baptiste FERNANDES, Anaïs GRANDE-PUIG, Maëlys JACKIEWICZ, Julie KLEIN, Victoire LANDES, Lilou LUBERT, Florian MAZEL-RAMOS, Noë MELET, Emmie METCHE, Thibaut MONFRAY, Emilie PERRET, Manon ROSSIQUET, Anna ROUFFIAC, Adrien ROUQUET, Lucie SANGUINET, Alicia ZOUHAIRI

Enseignant : Christian CUQ

C'était un après-midi d'automne, au mois de novembre. Dehors, le ciel était clair, mais il faisait un froid de canard.

Les quatre joueurs s'étaient réunis dans le grand salon, bien au chaud, avant le repas.

On entendait le tic-tac de l'horloge et le roulement des chariots dans la salle à manger. Les joueurs, assis autour de la table, manipulaient leurs jetons ; au centre de la nappe se dressait une plante verte tellement volumineuse que les joueurs avaient quelques difficultés à se voir.

C'était au tour d'Ebénézer, un vieil homme barbu, dégarni avec des lunettes toutes rondes qui descendaient sur ses joues.

- Allez, Ebénézer, dépêche-toi de jouer, sinon je vais me transformer en squelette avant l'heure ! dit Victor, le râleur de la bande.
- Oh ! ça va Einstein, tu crois que je m'amuse.

À ce moment-là, le téléphone se mit à sonner. André, un costaud portant un béret kaki se leva et répondit. Il sembla très surpris.

- Apparemment, c'est pour toi. Quelqu'un te demande pour tes talents d'expert ! Toi, expert ?
- On a tous des talents cachés, non ? ajouta Ebénézer.

Il prit le téléphone, écouta quelques instants son interlocuteur, et dit : « Je vous attends ».

- Que se passe-t-il, demanda Victor ?
- Je ne peux rien vous dire, c'est un secret d'État, répondit Ebénézer.
- Monsieur nous snobe ! On n'est pas assez bien pour toi ; allez ! C'est à toi de jouer, enchaîna André.

Dix minutes plus tard, des pas résonnèrent dans le couloir. Les joueurs s'arrêtèrent de jouer et fixèrent la porte qui donnait sur la salle. Un homme en costume noir entra et se dirigea vers la table des joueurs. Le Professeur fixa l'individu qui se planta devant lui.

- Ebénézer Lafigasse, je présume ?

Ebénézer Lafigasse hocha la tête puis se leva, abandonnant la partie en s'excusant auprès des autres joueurs. Il récupéra sa pipe et son vieux chapeau et suivit l'individu, laissant ses amis sans réponse.

Ils montèrent dans une Peugeot type 58 et, à vive allure, rejoignirent le muséum d'histoire naturelle où étaient entreposés quelques-uns des animaux pétrifiés.

- Monsieur, ce qui est arrivé est tout à fait incroyable : une étrange épidémie de pétrification instantanée a frappé tous les animaux du zoo. En votre qualité de savant mondialement connu pour vos travaux sur l'immobilité virale chez les grands primates nous avons besoin de vous ! Vous êtes notre dernier secours.

Afin de montrer au professeur l'ampleur du sinistre, l'individu fit un crochet par le zoo.

- Constatez par vous-même, regardez !

Le professeur vit des oiseaux figés sur leur perchoir, des singes suspendus dans le vide ne tenant les lianes que d'une seule main... Un frisson traversa son corps ; des centaines d'animaux étaient immobiles, statufiés. Un silence de mort s'imposait à lui. Seul le bruit sourd des corps que des personnes mettaient dans des camions venait troubler son désarroi.

La voiture redémarra ; ils n'échangèrent aucun mot. Quelques minutes plus tard, le véhicule s'engagea dans l'entrée du muséum. Le professeur suivit l'homme en noir jusqu'au laboratoire.

Les animaux pétrifiés y avaient été déposés. Ebénézer Lafigasse se mit aussitôt au travail. Il commença par ausculter Toto le chimpanzé. En examinant son pelage, il découvrit une plaie qui lui traversait le bas ventre. Il prit un scalpel et fit une entaille juste au-dessous de la plaie. Ce qu'il découvrit le laissa sans voix. Il découvrit..... de la paille. Plongeant sa main dans l'entaille devenue béante, il ressentit un frisson de dégoût : la paille était légèrement humide. Sous ses doigts quelque chose de dur et épais prit forme. Il écarta la paille et ressortit l'objet encore inconnu. Voyant que l'objet était sale, il souffla délicatement dessus. Un nuage de poussière emplit la salle, ce qui le fit éternuer. Rageant après lui-même et jurant que l'on ne l'y reprendrait plus, il examina avec mille précautions l'objet. C'était un morceau de bois sur lequel était inscrite une lettre. Le professeur s'interrogea : que peut bien faire une lettre dans le ventre d'un chimpanzé ? Dans son vieux laboratoire, malgré tous les yeux des têtes empaillées accrochées au mur qui le fixaient d'un regard morne, il ne pouvait attendre aucune aide de leur part.

Son après-midi fut occupé à ausculter l'ensemble des animaux pétrifiés. Il trouva en tout et pour tout douze animaux ayant en eux une lettre de calibre identique, mais différente, les autres animaux ayant seulement de la paille en lieu et place de leurs entrailles.

Ainsi, dans 2 zèbres, 3 gnous, 2 lions, 1 loup, 1 gorille, 2 pumas et Toto il trouva des lettres qui devaient forcément avoir un lien avec cette mystérieuse épidémie de pétrification. Quel message se cachait derrière ces caractères : M-E-E-T-T-D-I-I-A-X-R-S ?

Ils étaient posés en désordre sur l'immense bureau. Malgré le silence de mort qui régnait dans la pièce, il avait l'impression que les lettres lui chuchotaient des mots doux : *remédiait*, non une lettre sur le carreau, *extraite*, non, *détaxer*, *mérite*, non non et non. Il commençait à transpirer, tournait et retournait les lettres dans ses mains. Les lettres dansaient dans sa tête. Il fit le tour de son bureau et là ce qu'il comprit le sidéra. Il prit alors son carnet et raconta ce qui se passait :

- Je m'appelle Ebénézer Lafigasse. Aujourd'hui, j'ai fait une découverte extraordinaire. J'ai enfin compris comment les animaux de Toulouse furent pétrifiés en auscultant Toto ainsi qu'une dizaine d'autres mammifères.

La main du professeur commença à trembler, son index ne bougeait plus. Une étrange torpeur l'engourdissait. Son écriture était difficile, les lettres étaient déformées. Il fallait qu'il aille droit au but.

- J'ai découvert dans chaque animal un morceau de bois sur lequel une lettre est inscrite. En rassemblant toutes les lettres, je me suis aperçu qu'on pouvait former un mot, et un seul mot. Et ce mot est la clé de l'énigme. Toutes les autres hypothèses que j'ai envisagées sont contestables. Une seule théorie s'est imposée à moi. En fait, les animaux ne sont pas morts d'un virus inconnu, mais ont été tout simplement empaillés, oui tout simplement. Le responsable de cet immonde massacre nous a laissé des indices tels les petits cailloux déposés par le petit poucet : des lettres qui, habilement assemblées, forment le mot : T – A – X – I – ...

Soudain, il n'arriva plus à bouger. La paralysie le gagnait entièrement. Seuls ses yeux brillaient comme s'il était fiévreux. Il ne pouvait plus faire aucun geste, mais il entendait un tic-tac étrange.

Tic-tac, tic-tac, TIC-TAC...

Aucun son ne put sortir de sa bouche. Il observa Toto allongé sur la table d'opération et, horrifié, il vit le singe ouvrir ses petits yeux noirs pleins de tristesse, des larmes coulant le long de ses joues. Le professeur entendit distinctement Toto prononcer les mots suivants :

- Eh, c'est à toi !

D'un coup le professeur ouvrit les yeux et aperçut en face de lui André, son compagnon de jeu.

- Ebénézer, ça va ?

- Euh..... je crois, désolé, je m'étais assoupi ! Vous avez joué ?
- Depuis longtemps, c'est à ton tour. Bon, pose ton mot que l'on puisse finir la partie avant le dîner.

Le professeur posa fièrement une à une toutes les lettres qui lui restaient : T-A-X-I-D-E-R-M-I-S-T-E

- Mot compte triple, ce qui me fait un total de 95 points, dit-il fièrement.

Puis, rajoutant, en voyant les têtes ronchonnes de ses camarades de jeux :

- Ne faites pas cette tête, le mot que je viens de trouver, c'est amusant, c'est le nom de mon ancien métier : *taxidermiste*, dit-il, d'une voix ensommeillée. Le plus drôle c'est qu'en cherchant le mot le plus long possible avec ces douze lettres, mon esprit s'est mis à vagabonder en m'entraînant dans une histoire de fou qui m'a mené jusqu'au Graal : le mot compte triple et

« Allez, il faut prendre vos médicaments », annonça gaiement l'infirmière de la maison de retraite : *la maison du jardin des plantes*.

Les joueurs arrêtaient la partie de scrabble et prirent en tremblotant le verre d'eau que leur tendait l'infirmière.

Une histoire pas très naturelle

par les élèves de CM1/CM2

de l'école de Lavalette (31)

Matéo CAYRE, Clémence EOUAGNIGNON-DOUAT, Axel FONTENILLES, Loïs METCHE, Lola NAYA, Ninon PELUD, Clara BEGUE, Maëlys BUGEAUD, Luc COMET, François-Marie DU TERTRE, Annaëlle LE STIR, Maëlle NAYA, Ganaël PRAT, Timothée YECHI / CE2 : Quentin BREGNON, Noëlie ELIAS-ROTHAIS, Melvil ESCARO, Chenoa MANENT, Mehdi MITARD, Séthi RIMASSA, Jade SOLDAN-THOMAS

Enseignante : Nadège CUQ

Le 13 janvier 1912, une étrange épidémie de pétrification instantanée frappa tous les animaux du zoo de Toulouse. On amena les malheureuses bêtes au Muséum dans le très célèbre laboratoire du Professeur Ébénézer Lafigasse. Ce grand savant et vétérinaire mondialement connu pour ses travaux sur l'immobilité virale chez les grands primates se mit aussitôt au travail.

Ce qu'il découvrit ce matin-là en auscultant Toto le chimpanzé le laissa rigoureusement sans voix.

« Zut de zut, je n'ai jamais vu ça dans ma carrière », se dit-il.

Le Professeur Lafigasse portait une blouse blanche trop grande. Il avait le nez de travers, les yeux bleus et des cheveux blancs ébouriffés qui lui donnaient une apparence de savant fou. Il se mit à faire les cent pas en marmonnant au milieu de son laboratoire.

Ce laboratoire était extrêmement encombré : des outils et des animaux pétrifiés étaient posés sur le sol et accrochés sur les murs de pierre, tandis que le bureau du Professeur était recouvert par un microscope, des fioles, une pile de papier et une lampe puissante qui lui servait à mieux voir les animaux. A côté de la porte bleue avec une vitre cassée, un lavabo permettait au Professeur de se laver les mains après avoir fait ses observations.

C'est justement par cette porte qu'était en train d'arriver Oscar Lapoirotte, le gardien du zoo. Oscar Lapoirotte était à cheval sur le règlement. Ses sourcils étaient constamment froncés et il était coiffé d'une casquette impeccablement posée sur ses cheveux impeccablement lissés. Oscar apportait de nouveaux animaux au Professeur Lafigasse.

« - Zut de zut !

- Qu'est-ce qu'il y a ? Vous avez trouvé quelque chose ?
- Il faut que je fasse des prélèvements, murmura le Professeur.

- Des prélèvements ? Qu'est-ce que c'est ? demanda Oscar.
- Il s'agit de prendre un morceau de peau de Toto. », répondit une voix depuis la porte.

Cette voix appartenait à Éléonore Lapomette, la nièce du Professeur Lafigasse, qui était depuis quelques mois l'assistante du Professeur.

Éléonore adorait depuis toute petite observer les animaux morts et jouer avec les fioles dans le laboratoire de son oncle. Elle adorait lire des livres de science et venait souvent au laboratoire regarder son oncle travailler. Dès qu'elle était entrée au lycée, elle lui avait demandé de la prendre comme assistante, ce qu'Ébénézer avait accepté. Elle l'aidait dans ses recherches et travaillait tellement dur qu'elle avait pris l'habitude de dormir au laboratoire.

Oscar s'avança :

« - Un morceau de la peau de Toto ? Sûrement pas ! Le règlement interdit de toucher aux animaux !

- Il le faudra bien pourtant, répliqua Éléonore. Pour la science !
- Je vais m'en occuper, dit Ébénézer de sa voix rassurante. Va plutôt me préparer une tisane, j'ai besoin d'avoir les idées claires.
- J'y vais, oncle Ébénézer, dit Éléonore »

Elle aurait préféré observer Toto mais elle connaissait son oncle et savait qu'il ne fallait pas le contrarier, de peur qu'il entre dans une de ses célèbres colères. Elle s'en alla donc faire bouillir de l'eau dans la petite cuisine attenante au laboratoire.

« - Le règlement interdit de couper les poils des animaux du zoo, s'écria Oscar.

- Oui, répliqua Ébénézer, mais si vous voulez que je le soigne ...
- Le règlement, c'est le règlement !
- Laissez le règlement où il est et laissez-moi faire mon travail, zut de zut ! » cria Ébénézer, en colère.

Le Professeur coupa quelques poils à Toto mais Oscar se jeta sur lui pour les lui reprendre. Dans la bagarre, Ébénézer lâcha les poils de Toto dans un produit chimique. Une épaisse fumée s'éleva du mélange.

À peine la fumée avait-elle touché les pieds d'Oscar qu'il commença à se pétrifier.

« - Oscar ! Vous vous pétrifiez ! cria Ébénézer.

- Sûrement pas, répondit Oscar. Ce n'est pas dans le règle.... »

Oscar n'avait pas eu le temps de terminer sa phrase car la fumée avait à présent envahi toute la pièce.

Pendant ce temps, Éléonore avait versé l'eau bouillante dans la théière. Mais au moment de choisir les herbes - menthe et réglisse, les préférées de son oncle- sa main rencontra un autre pot. Ce pot portait une étiquette énigmatique, à moitié effacée :

He.bes du Gi..fa..land
Don de M. L..ing...ne
A tes... sur an..aux empa..lés.

Sans y faire attention, Éléonore versa les herbes dans l'eau bouillante et ajouta du sucre. Elle goûta la tisane pour en vérifier la température et s'apprêta à pousser la porte du laboratoire.

En ouvrant la porte, elle se retrouva prise dans un tourbillon de fumée qu'un courant d'air aspira à l'extérieur du Muséum.

Ce qu'elle découvrit alors la surprit tellement qu'elle en fit tomber la théière, pile sur Toto le chimpanzé. Oscar, Ébénézer et tous les animaux du laboratoire étaient désormais changés en statue.

Éléonore sortit du laboratoire et appela à l'aide, mais personne ne lui répondit. Elle sortit du Muséum et se dirigea vers le Jardin des Plantes. Mais là encore, on n'entendait que le vent dans les branches des arbres. Éléonore s'avança dans le Jardin mais tout le monde avait été pétrifié par la fumée sortie du laboratoire. Le manège tournait toujours, des enfants pétrifiés sur les animaux, le marchand de glace pétrifié tendait à une petite fille pétrifiée une glace en train de fondre, une maman pétrifiée embrassait son petit garçon pétrifié.

Elle appela autour d'elle mais personne ne lui répondit.

« Retournons au laboratoire, se dit-elle. J'y serai mieux pour réfléchir. »

Ayant atteint la porte, elle vit quelque chose bouger à travers la vitre cassée. Le cœur battant , elle ouvrit la porte et vit ... Toto en train de se gratter la tête.

En voyant la théière sur le sol, elle comprit !

« Je me rappelle, j'ai renversé la tisane sur Toto ! J'en ai bu moi aussi. Voilà pourquoi nous ne sommes pas pétrifiés ! Il faut refaire de la tisane ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait, elle se précipita dans la cuisine, renversa un tas de boîtes avant de tomber sur le pot contenant la mystérieuse herbe.

Ayant relu dix fois l'étiquette, pour être sûre de ne pas se tromper, elle prépara alors des litres de tisane. Munie du précieux liquide, elle retourna dans le laboratoire afin d'asperger son oncle et Oscar. Pendant quelques minutes, rien ne se passa. Éléonore se sentait trembler. Tout à coup, elle entendit un léger bruit.

C'était le pied d'Oscar qui bougeait dans sa chaussure ! Il se dépêtrifia petit à petit tandis qu'Ébénézer revenait à la vie.

« - ...ment ! » cria Oscar pour terminer la phrase qu'il avait commencée.

Éléonore sauta de joie.

« - Qu'as-tu, Éléonore ? s'étonna son oncle.

- Oncle Ébénézer, si tu savais ! Je vais tout t'expliquer.
- ... et c'est ainsi que la tisane vous a ramené à la vie ! termina Éléonore quelques minutes plus tard.
- Zut de zut, c'est fantastique ! s'exclama Ébénézer.
- Hum, fit la voix d'Oscar. Je ne voudrais pas vous déranger mais les animaux sont toujours pétrifiés.
- Les gens aussi, là, dehors, dit Éléonore. J'ai préparé des litres de tisane mais nous ne pourrions plus en refaire car nous n'avons plus d'herbe.
- Allons-y sans perdre un instant ! » s'exclama Ébénézer.

En sortant du laboratoire, ils virent Fanfan l'éléphant et Gigi la girafe qui avaient été amenés du zoo par Oscar.

« - Il faut les guérir ! s'écria Oscar.

- Non, répondit Éléonore. Commençons par les gens. »

Oscar grogna puis il accepta. Ils entrèrent dans le Jardin des Plantes. Ils aspergèrent les enfants sur le manège, le marchand de glace et la petite fille - après avoir remplacé la glace - ainsi que la maman et son fils.

Ébénézer regarda Éléonore.

« Tu nous as sauvés » dit-il avec émotion.

C'est ainsi qu'Éléonore devint une savante mondialement connue. Elle gagna le Prix Nobel car elle avait réussi à sauver la ville entière et tous les animaux du zoo de l'épidémie de pétrification instantanée. Tous les animaux, ou presque, car vers la fin on manqua de tisane pour asperger Fanfan l'éléphant et Gigi la girafe.

C'est pourquoi on peut encore, de nos jours, admirer ces deux animaux pétrifiés au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse.

Deux degrés Trop Totôt

par les élèves de la classe de CM2

de l'école Vinsonneau à Montastruc la Conseillère (31)

ARGENTIN DELPHINO Enzo, AUBRY Maceo, BARROT Sandro, BIZIEUX Marylou, BOUE Mathilde, BOURY ESTNAULT Axel, BRAHIMI Samy, BRUN Isabella, CHEHADA Ayat, DEBIA Alexine, DEBUIRE Lena, DONATI Erwan, FERRE Baptiste, FRANCHINO DUBOIS Loris, GRANDPEYRE TOSQUES Liona, IRIBAREN Manon, KODJO Audrey, LASCHNON Lucie, MENDEZ Evan, REQUENA Kristel, RUBIRA Adam, RUFFATO Djulian, SEVERAC Narjiss, SOUM Alexandre

Enseignante : Catherine VIDAL

Le 13 janvier 1912, une étrange épidémie de pétrification instantanée frappa tous les animaux du zoo de Toulouse. On amena les malheureuses bêtes au Muséum dans le très célèbre laboratoire du Professeur Ebénézer Lafigasse. Ce grand savant et vétérinaire mondialement connu pour ses travaux sur l'immobilité virale chez les grands primates se mit aussitôt au travail. Ce qu'il découvrit ce matin-là en auscultant Toto le chimpanzé le laissa rigoureusement sans voix....

Il prit un scalpel affûté, pour trancher la peau épaisse du torse, ouvrit la cage thoracique où il aperçut une pendule entre les côtes. Les aiguilles ne tournaient pas, son cœur ne battait plus. Par contre, une araignée, elle aussi immobile, avait tissé sa toile et les fils argentés semblaient reliés à la tête.

Le professeur poursuivit son investigation en découpant l'abdomen. Sous le muscle du diaphragme, une lumière fluorescente irradiait. Le docteur Lafigasse mit des gants parce qu'il craignait que ce virus soit contagieux, puis il chaussa ses bésicles et fouilla l'intérieur. Il en extirpa une banane phosphorescente.

Il observa un petit trou sous le pédoncule du fruit. Il s'empara d'une loupe et aperçut une « bestiole » qui se tortillait dans la chair sucrée, seul élément vivant dans le corps momifié de Toto. Avec précaution il détacha la larve avec une pince et la posa sur une lamelle de son microscope. La structure de ce ver paraissait très étrange : des anneaux velus de poils lumineux qui éblouirent le professeur.

Ce vénérable érudit ne connaissait pas cette larve. Il décida de partir en Afrique équatoriale d'où était originaire le chimpanzé. Il prit un train à vapeur jusqu'à Suez où il embarqua sur un steamer, puis à dos d'éléphant, il arriva épuisé à Bangui. Il se fit accompagner dans la forêt. Le professeur regardait toujours en l'air le sommet de la canopée.

Le pauvre Ébenézer se retrouva soudain seul, perdu dans la jungle, les bruits de la forêt s'étaient tus. Dans un silence inquiétant, il découvrit un temple enfoui dans la végétation. Devant la porte, sur les escaliers, des

singes mais aussi des serpents, des insectes, des oiseaux immobiles comme Toto, sans doute victimes du même virus étrange.

Malencontreusement, il marcha sur une pierre plate. C'est alors que le portail du temple s'ouvrit. Le professeur entra, l'intérieur était très sombre. Il alluma une torche et poursuivit son exploration, quand tout à coup son flambeau s'éteignit. Au fond du couloir une lueur le guida jusqu'à un trône. Un être étrange était assis là.

Ce personnage lui fit signe de s'approcher et lui demanda :« Qui es-tu bizarre étranger ? interrogea le roi de la jungle.

- Le professeur Lafigasse, bégaya notre ami, épouvanté.

Au centre d'une pièce immense, assis sur son trône en bois sculpté, son interlocuteur, vêtu d'un habit doré, portait une mitre sur la tête; ses gros yeux bleus roulaient dans ses orbites. Des boutons partout sur le visage, des verrues sur les mains et une jambe de bois ne le rendaient pas très attirant. Le savant effarouché le compara à un troll.

- Qu'est-ce qui vous amène ici ? questionna l'impressionnant personnage.

- La faune semble pétrifiée. Je viens pour que vous me donniez quelques conseils sur un virus dangereux, bafouilla le vétérinaire en s'avançant prudemment.

- Ah, je suppose que vous parlez du minuscule parasite (de la minuscule larve... sinon, les pronoms qui suivent ne vont pas) qui a pétrifié les animaux de la forêt ? Je sais où elle se loge, continua cet individu.

- C'est cela, acquiesça le docteur. Savez-vous comment je pourrais guérir les animaux du zoo? Je l'ai étudiée car tous nos animaux se sont comme momifiés dans de curieuses circonstances.

- Oui, affirma le surprenant monarque aux cheveux hirsutes et au regard perçant.

- Alors comment ? s'enquit l'explorateur.

- Dans la salle des cartes, tu découvriras une mappemonde sur laquelle figure le lieu à atteindre. Il faudra franchir une rivière. Arrivé près de l'arbre géant dit « Latagassala », tu apercevras des araignées délogées par les changements climatiques. Tu feras un petit trou dans l'écorce, en coulera sa sève résineuse et dorée. Ce liquide extraordinaire peut lutter contre les parasites qui infestent notre faune, assura l'affreux personnage.

- Êtes-vous sûr que cette larve soit responsable de leur immobilité ? s'inquiéta le savant.

- Tu devras creuser entre ses racines afin d'en sortir une pendule avec laquelle tu frapperas son tronc et une banane tombera. Avec ce fruit et la sève de l'arbre, tu composeras le remède que vous administrerez à chacun des animaux et ils guériront rapidement, termina le roi à la peau ridée.

- Comment connaissiez-vous ce mal qui a touché les pensionnaires du zoo ? renchérit le professeur.
- Je lis dans les pensées. Je viens de la lune et j'ai bien d'autres pouvoirs. Mais je n'ai pas toujours eu cette apparence. Si je t'offre mes informations, en échange, tu devras me rendre mon état premier. Pour me libérer de mon sortilège, la pendule doit se mettre en mouvement. Seul un humain très intelligent comme toi peut relancer les aiguilles en déchiffrant le code d'accès, gémit le troll.
- Où est inscrite cette formule ? demanda le savant.
- Sur un parchemin enroulé dans une toile d'araignée, au creux de cet arbre extraordinaire. Si tu réussis, le temple se ranimera alors et je serai moi aussi délivré de ce sort maléfique. Aide-moi, proposa le mage.
- Je vais essayer, accepta l'explorateur, un peu sceptique. »

Le sorcier accompagna Ébenezer Lafigasse dans la salle des cartes où il examina le plan détaillé qui guiderait ses pas. Il partit confiant à la recherche d'un antidote au virus.

Aucun pont n'enjambait la rivière qui lui barrait le passage. A cause de la montée des eaux due aux fortes pluies qui avaient élargi le lit torrentiel, les berges étaient détruites. Heureusement des crocodiles pétrifiés et même un hippopotame flottaient à la surface et notre intrépide aventurier put traverser sur leur dos comme sur un passage naturel même si ce n'était pas très stable.

Arrivé près de l'arbre géant, il creusa le sol et en sortit comme prévu la fameuse pendule. Des araignées velues pullulaient autour de lui, il n'était pas très rassuré mais, comme elles étaient elles aussi immobiles, il en profita pour leur arracher les fils qu'elles avaient tissés entre les branches. Il mit la main dans un creux de l'arbre, il sentit la fourrure douce d'un rongeur sous ses doigts mais son cœur ne battait pas et ouf, il ne fut pas mordu ! Il prit le parchemin enroulé dans la toile fine, le déplia délicatement et lut :

« $2^\circ C/3\pi^2$ »

Il comprit tout de suite, posa les trois pieds de la pendule sur trois pierres carrées et fit tourner de 2 degrés ses aiguilles. C'est alors qu'elle tinta joliment et se remit en marche. Il cogna doucement l'objet contre l'arbre, leva les yeux vers les plus hautes branches et reçut une banane sur la tête. Comme elle était très mûre, elle s'écrasa un peu mais notre ami ne s'en souciait pas. Il prit le fruit et observa l'intérieur, la larve lumineuse était bien là ! Il mit plusieurs bananes dans sa besace. Tout autour de lui la jungle se réveillait, une cacophonie de chants, de bruissements... Comme pour le remercier, un calao fit un trou dans l'écorce de l'arbre magique et le professeur récupéra la précieuse sève à l'aspect de miel doré dans sa gourde.

Il reprit le chemin inverse pour revenir au temple, la rivière s'était calmée et il put traverser à gué, en se méfiant des crocodiles qui commençaient à s'agiter, plus menaçants que tout à l'heure. Le temple était bien au même endroit mais abandonné, les pièces étaient vides; même la salle des cartes était déserte. Plus trace de l'étrange roi, était-il reparti dans la lune ?

Le professeur Lafigasse revint dans son laboratoire, administra l'antidote aux animaux qu'on lui avait amenés. Tous reprirent leurs activités, ils revinrent au zoo pour le plus grand plaisir des visiteurs, tous sauf Toto le chimpanzé. Il avait disparu lui aussi...à moins que dans les salles du muséum, on le croise un jour....

LES CONCOURS MUSEUM, UNE OCCASION DE CROISER LES ARTS ET LES SCIENCES

MUSEUM
TOULOUSE

LES CONCOURS SONT OUVERTS A TOUS.
ILS SONT GRATUITS.

Concours de nouvelles précédents :

<http://www.museum.toulouse.fr/les-concours-de-nouvelles>

2014 – Grandir

2013 – Dans la peau d'un ours

2012 – La caillou céleste

2011 - Racontez-nous une préhistoire

Un concours photographique annuel est aussi organisé depuis 2009

<http://www.museum.toulouse.fr/les-concours-photos>

Pour être informé des prochains concours,
écrire à Maud museum.toulouse@gmail.com en spécifiant votre demande.